

11-ROBERTVILLE

Les Hautes Fagnes sont entourées d'un paysage bocager unique façonné par l'homme

Une randonnée à vélo sur la route de la Vennbahn permet de découvrir une succession rapide et unique de paysages façonnés par l'homme. L'idyllique et douce vallée de l'Our à la frontière belgo-luxembourgeoise et, au nord, les tourbières incultes des Hautes Fagnes à la frontière belgo-allemande contrastent fortement avec le paysage bocager environnant. En Allemagne, en Belgique, en Normandie ou dans le sud de l'Angleterre, les haies champêtres confèrent toujours un aspect spécifique au paysage. Mais, en bordure des Hautes Fagnes, combinées aux imposantes haies de hêtres qui protègent les habitations, elles dégagent un charme tout particulier. Les bocages ne sont toutefois pas seulement une question de beauté du paysage, mais aussi, et peut-être même surtout, un système écologique qui se définit le mieux et le plus largement comme une interaction entre la nature, les êtres vivants et les hommes.

Les haies, « doigts levés dans le paysage »

Dans un grand nombre de pays, les paysages bocagers faisaient jadis partie des paysages façonnés par l'homme. Au haut Moyen Âge, les haies séparaient les champs des pâturages créés au fond des vallées et dans les clairières des bois. Elles coupaient le paysage en parcelles et délimitaient les propriétés. Au XXe siècle, le fil de fer barbelé a de plus en plus souvent remplacé les haies qui servaient de clôture naturelle. Ces dernières dizaines d'années, l'augmentation de la productivité dans l'agriculture a entraîné une réduction de la longueur totale des haies. Depuis les années 1970, les haies ne servent plus, comme autrefois, à enclore et à protéger le bétail mis en pâturage. Mais, depuis quelques dizaines d'années, on leur accorde de nouveau plus de valeur. Les principaux bocages le long de la Vennbahn sont surtout ceux de Montjoie en Allemagne et ceux situés entre la Warche et les Hautes Fagnes en Belgique.

Les haies préservent les habitats et les relient, parfois avec des « effets de frontière »

Les haies constituent un biotope extrêmement riche. Elles sont peuplées d'insectes, de chauves-souris, de papillons, de hérissons et d'amphibiens. Elles abritent des chevreuils, des renards et des lièvres. Elles sont une excellente source de nourriture pour les oiseaux de nos contrées, tels que les merles, les pics, les pinsons et les grives musiciennes qui y font leur nid. Même les poules et les coqs des fermes ont découvert les avantages qu'elles offrent : ils aiment se blottir dans des creux ombragés sous les haies. On notera incidemment que, dans le mot allemand *Hecke* (haie), la syllabe « heck » signifie « protéger, garder ». Les haies permettent également aux animaux de délimiter leur territoire. Mais, dans le biotope qui se crée dans la zone de transition entre deux habitats, on peut observer une plus grande diversité des espèces que l'on pourrait qualifier d'« effet de frontière ». Les haies sont ainsi une belle métaphore sur les frontières, sinon une leçon de sagesse.

La longueur totale des haies champêtres parfois entrecoupées d'arbres est impressionnante

Avant l'utilisation des clôtures en fil de fer barbelé, les haies champêtres étaient une « clôture vivante » qui délimitait les champs et offrait nourriture et protection aux animaux. Leur hauteur était telle que le fermier pouvait voir son bétail dans les pâturages. Certaines haies sont interrompues par de hauts hêtres à intervalles réguliers. Aujourd'hui, la flambée des prix de l'énergie incite à utiliser le bois de ces arbres. En 1985, le Parc naturel de l'Eifel du Nord a recensé le nombre total de kilomètres de haies. Le résultat était impressionnant, non seulement au regard des 1 000 sites couvrant une surface de 2 700 km². Leur longueur totale représente 700 kilomètres, soit une « ligne de haies » équivalant à la distance à vol d'oiseau de Cologne à Munich. Ce relevé des haies a servi de base pour le programme de protection des haies dans le Parc naturel de l'Eifel du Nord.

Les haies protègent également les cyclistes sur la Vennbahn

Les haies champêtres améliorent le confort des cyclistes sur la Vennbahn, car les haies épaisses dévient le vent latéral. Selon les spécialistes, une haie réduit de moitié environ la vitesse du vent. Quant aux arbres qui entrecoupent les haies, ils offrent une excellente protection en cas de pluie.

Les propriétaires apprécient la protection offerte par les haies qui entourent leur maison

Les haies qui protègent les habitations sont un bel exemple d'adaptation aux conditions de vie dans des régions au sol maigre exposées à la rigueur du climat. Les hautes haies de hêtres protègent non seulement la maison et la cour, mais constituent également une installation de climatisation naturelle : en hiver, elles protègent contre le vent glacial qui descend des Hautes Fagnes et, en été, elles dispensent de l'ombre et rendent plus agréables les jours de grande chaleur. Les haies qui protègent les habitations sont généralement implantées compte tenu de la direction des vents dominants afin de les freiner. Elles protègent la cour du côté exposé au vent et forment un rectangle protecteur qui, combiné aux toits qui descendent très bas (typiques dans l'Eifel), garantit aux habitants un maximum d'isolation naturelle extérieure. Elles améliorent ainsi sans nul doute le bilan thermique d'une maison et réduisent les frais de chauffage, ce qui les rend plus actuelles que jamais à une époque où on appelle aux économies d'énergie. Au fil du temps, plus d'un habitant s'est attaché à sa haie, comme Clemens Braun de Bickerath, par exemple : son âge avancé ne l'empêche pas d'entretenir lui-même sa haie qui a été déclarée plus belle haie de l'endroit. Pendant la guerre, elle a brûlé à moitié, mais sa force vitale lui a permis de se reconstituer peu à peu, sans doute aussi grâce à l'affection que lui porte son propriétaire. « Car la haie tient elle aussi à la vie », estime Clemens Braun.

Le pays bocager de Montjoie et Höfen, un village aux nombreuses haies

Le « pays bocager de Montjoie » est sillonné par plus de 100 kilomètres de haies champêtres. Des cartes du début du XIXe siècle montrent déjà l'existence d'un dense réseau de haies autour de Montjoie, de Höfen, de Mützenich et de Kalterherberg. Des documents attestent l'existence des haies du pays de Montjoie dès la fin du XVIIe siècle. En 1665 fut publié un édit en vue de préserver la forêt. Cet édit appelait à planter des haies de hêtres autour des terres plutôt que de les entourer de clôtures en bois. À Höfen, un lieu-dit de Montjoie, on peut voir comment les haies peuvent transformer tout un village en un village de haies. Höfen a été primé à plusieurs reprises pour ses haies et a obtenu deux médailles d'or au concours national intitulé « *Unser Dorf hat Zukunft* » (Notre village, un village d'avenir). Les habitants de Höfen sont particulièrement fiers des haies qui protègent leurs maisons. Quelques-unes sont tellement bien entretenues qu'elles atteignent une hauteur de six à huit mètres. Elles cachent 20 maisons à colombages dont la toiture est recouverte de chaume de roseau. Ces maisons sont doublement protégées, par les haies et en tant que monuments classés. Le village est traversé par un chemin de haies de cinq kilomètres de long. Ces haies donnent un aperçu de la vie qu'elles abritent et de leur fonction protectrice pour les hommes et les animaux.

Les haies de Belgique sont un peu moins hautes en comparaison avec les haies d'Allemagne et contiennent plus d'aubépine

En Belgique, les villages riches en haies sont surtout Sourbrodt, Ovifat, Robertville, Outrewarche, Weywertz, Elsenborn et Nidrum. Les haies ne se sont répandues en Belgique qu'au XIXe siècle, parallèlement à la multiplication des pâturages et à l'évolution de l'économie laitière. En comparaison avec les haies allemandes, les haies belges sont moins hautes et l'aubépine y est plus fréquente. Les vaches qui paissent dans les prés n'apprécient pas l'aubépine, elles ne la considèrent pas comme un petit supplément à leur menu habituel.

Le cycle de vie d'une haie entourant une maison

On plante les haies sur une ou deux rangées en automne ou au début du printemps. Deux ans plus tard, on entrelace les branches en les orientant vers l'intérieur. En vieillissant, les haies peuvent ainsi présenter des troncs croisés ou qui s'enchevêtrent. À partir de la sixième année, on taille régulièrement la haie. La croissance en voûte pour figurer un portail d'entrée est un défi particulier. Cette forme de haie nécessite des planches et des tuteurs qu'on tend à une hauteur de trois à quatre mètres entre les haies séparées à l'entrée. On enroule les jeunes branches de hêtre autour des

tuteurs de sorte que les deux parties de haie se rencontrent au milieu au bout de quelques années. Plus tard, les planches et les tuteurs se décomposent d'eux-mêmes.

Pour être belle, une haie a besoin d'affection et de soins attentionnés

L'entretien des haies est nécessaire en été comme en hiver. Il faut enlever les pousses annuelles, de préférence en août, après la période de reproduction des oiseaux et de dépendance des oisillons. Les tailles plus importantes et le traitement de parties blessées se font en hiver, car le risque d'infection pour les hêtres est réduit à basse température. Autrefois, l'entretien des haies nécessitait une grande habileté et il ne fallait pas avoir le vertige, car il fallait grimper sur une échelle. Aujourd'hui, le chargeur frontal d'un tracteur, un élévateur à fourche ou une plate-forme de travail mobile sont des moyens stables, mais offrant moins de possibilités. Lorsqu'on taille une haie, il faut toujours tenir compte des mesures souhaitables de sa forme conique : une largeur d'un mètre au sol et de soixante-dix centimètres en sa partie supérieure sur une hauteur de six mètres. Si l'on veut que la haie pousse en hauteur, il faut la tailler sur les côtés uniquement. Si l'on veut qu'elle ne devienne pas trop haute, il faut enlever chaque année quelques centimètres au niveau du sommet. Les déchets sont compostés. Il faut également protéger les haies contre les vaches et les chevaux. En effet, ces animaux aiment agrémenter de feuilles de hêtre leur menu habituel. Ils abîment ou détruisent même ainsi les haies en les grignotant. Udo Thorwesten, spécialiste en matière de haies pour la région urbaine d'Aix-la-Chapelle (StädteRegion Aachen) affirme que les hêtres sont fragiles : « Il faut les traiter comme les fesses d'un bébé. »

L'entretien de haies champêtres dans le pays bocager de l'Eifel

La cartographie des haies de 1985 dans le Parc naturel de l'Eifel du Nord est la base d'un programme de protection et d'entretien des haies champêtres. Les propriétaires de haies peuvent demander tous les quatre ans une petite prime d'entretien pour la taille des haies. Ils bénéficient ainsi au moins d'un peu de reconnaissance et d'un dédommagement pour leur peine. En 2011, 80 tailleurs de haies ont taillé environ 50 000 mètres courants de haies de hêtre à environ 400 endroits. Ces 25 dernières années, le Parc naturel de l'Eifel du Nord a affecté à l'entretien des haies quelque 2,5 millions d'euros prélevés sur les fonds d'encouragement du Land de Rhénanie du Nord-Westphalie. Le programme d'entretien des haies est ainsi la mesure d'encouragement la plus ancienne et la plus couronnée de succès dans le Parc naturel de l'Eifel du Nord. Par ailleurs, l'Association des paysages de Rhénanie encourage la plantation de nouvelles haies et de haies complémentaires dans l'Eifel par la mise à disposition de plantes dans le cadre du programme de mesures visant au maintien et à la reconstruction de paysages d'importance culturelle et historique.

Les haies bien entretenues autour des maisons sont belles et d'importance vitale

Dans le pays bocager de Montjoie, l'autorité compétente en matière de paysages dans la région urbaine d'Aix-la-Chapelle (StädteRegion Aachen) offre des récompenses pour l'entretien des haies destinées à protéger les habitations. La Commission des haies prime les plus belles haies à l'occasion d'une visite sur place. Étant donné que la beauté demande et impose un entretien, la qualité de la haie est un élément prépondérant lors de l'évaluation. Aujourd'hui, on reçoit 25 euros pour une haie dont l'évaluation est « très bonne ». Pour être classée dans cette catégorie, la haie doit avoir une longueur d'au moins 40 mètres et une hauteur de cinq mètres. Pour Udo Thorwesten, qui travaille au service de la région urbaine d'Aix-la-Chapelle (StädteRegion Aachen), cette gratification accordée au propriétaire de la haie est une récompense purement symbolique. Stefan Pauls, maître horticulteur à Konzen et membre de la Commission des haies, craint que les jeunes générations et les propriétaires d'une seconde résidence ne veuillent plus consacrer autant de temps à l'entretien des haies. Il donne une astuce aux cyclistes sur la Vennbahn pour leur permettre, notamment au début de la saison des randonnées à vélo, de reconnaître facilement des haies entretenues : les haies ne perdent leurs feuilles brunes desséchées qu'en mai pour ensuite reverdir. « C'est comme pour les graines : il faut mourir pour renaître ! »